

« Point d'équilibre » et maîtrise des coûts en production laitière

Balance point and control costs in dairy production »

LE LAN B., CADORET P., QUEFFELEC A., TIRARD S.,
Chambre d'Agriculture de Bretagne- pôle Herbivores – CS74223, 35042 RENNES cedex

INTRODUCTION

La maîtrise des coûts en production laitière reste capitale. Des marges de manœuvre existent. Les apprécier permet de mieux rémunérer le travail de l'éleveur et d'assurer un autofinancement.

En trésorerie, le point d'équilibre est le prix minimal d'un produit qui permet de couvrir les dépenses engagées, les annuités et le revenu des éleveurs avant de dégager un autofinancement.

1. MATERIEL ET METHODES

Dans la continuité des approches analytiques (coût alimentaire VL, coût nourrie logée VL) réalisées par le Pôle Herbivores des chambres de Bretagne, l'étude des différents postes permet d'identifier les marges de manœuvre de chaque élevage par les écarts aux références locales. Les résultats sont exprimés en €/1000 litres de lait vendu.

2. RESULTATS

2.1. Coût alimentaire : écart de 38 € (tableau 1)

Le coût des fourrages VL varie de 18 à 35 €. Il est expliqué par le coût de l'engrais minéral par hectare de maïs et d'herbe. Le poste des concentrés représente la plus grande variation du coût alimentaire VL. Il varie de 22 à 50 €, soit plus que du simple au double. Cet écart est expliqué par la proportion de correcteur azoté et surtout par la quantité de consommée. L'utilisation élevée de concentrés du ¼ dépensier, 167 g/kg de lait pour 7800 kg lait/VL, s'explique par une recherche de productivité par vache. Les économes sont à 110 g et la moyenne à 140 g/kg de lait.

Le levier des concentrés est le plus efficace et le plus rapide dans la recherche de maîtrise des coûts

2.2 Coût de renouvellement : écart de 24 €

Ce chiffre est obtenu par la différence entre le coût de production des génisses et le produit des vaches de réforme.

De 6 à 30 €, l'écart est important. Il s'explique surtout par l'âge au vêlage et les charges affectées aux génisses.

Des objectifs de croissance permettent de suivre la conduite, de mesurer les choix d'alimentation et d'atteindre un vêlage précoce, facteur important d'optimisation du coût de renouvellement. Le taux de réforme est le deuxième levier de conduite.

2.3 Mécanisation fourrages : écart de 44 €

Bâtiments-équipements : écart de 53 €

Les écarts de 41 à 85 € de coûts de mécanisation s'expliquent surtout par le niveau, l'âge des investissements et les travaux réalisés avec son propre matériel: travaux des champs mais aussi tâches d'élevage.

Les écarts de 31 à 84 € de coûts de bâtiments indiquent aussi le poids des investissements. L'âge des immobilisations et la surcapacité des bâtiments ou équipements pèsent sur le coût final.

3. DISCUSSION - CONCLUSION

Lors de la campagne laitière 2009-2010, le point d'équilibre était à 234 €/1000 l pour le ¼ économe, 297 € pour la moyenne et 384 € pour le ¼ dépensier. Le prix moyen, réellement payé sur la campagne laitière, était de 284 €, soit inférieur au point d'équilibre pour plus de la moitié des élevages, qui ont consommé de la trésorerie.

Les écarts s'expliquent par le niveau des annuités pour financer les investissements mais aussi par les dépenses de fonctionnement engagées, notamment le coût alimentaire.

Les auteurs remercient les éleveurs pour leur disponibilité et la mise à disposition de leurs résultats. Cette étude a bénéficié du soutien financier du Conseil régional Bretagne, de France Agri Mer et du Casdar

LE LAN B, CAP Elevage N°53, avril 2011

CRAB juin 2010, des repères pour analyser sa production

Tableau 1 Les écarts de coûts VL (tri par poste) : moyenne et quarts inférieur ou supérieur en €/1000 l vendus,
Source Chambre de Bretagne, exercice 2009-2010, 38 élevages

